SUR L'AMÉRIQUE LATINE

VARD DU MONTPARNASSE D 28

PARIS - FRANCE 36-74 48-74 PARIS

## -D 288 ARGENTINE: ASSASSINAT DE DEUX PRETRES

Le 13 février 1976, dans la grande banlieue de Buenos-Aires le P. Francisco Soares, d'origine brésilienne, était assassiné chez lui à la mitraillette. Le 2 février précédent, le P. José Tedeschi, d'origine italienne, avait été enlevé en pleine rue et assassiné aussitôt après. Victimes des commandos de l'AAA (Alliance anti-communiste argentine), ils faisaient partie du mouvement des prêtres pour 10 Tiers monde.

(Note DIAL)

COMMUNIQUE DES PRETRES DE AVELLANEDA DU 17 FEVRIER 1976

Deux décès, parmi tant d'autres, nous ont profondément émus ces joursci: c'est la mort de notre compagnon et ami José Tedeschi et celle du P. Francisco Soares. Ces faits nous inspirent les réflexions suivantes:

- 1) Nous faisons notres les paroles de notre évêque d'Avellaneda, Mgr Antonio Quarracino dans son message du 1er janvier, le "jour de la paix": "Nous sommes écrasés par la discorde, la violence, la peur. Et la liste des morts continue à s'allonger tragiquement (...) Pourquoi? Jusqu'à quand? Voilà les questions qui, depuis trop longtemps déjà, obscurcissent le ciel de la patrie pendant que son sol continue d'être arrosé du sang de ses frères. Par les canons des armes passent la haine, le ressentiment, la vengeance, la volonté de puissance."
- 2) Nous voulons souligner que les prêtres assassinés réalisaient leur travail dans des bidonvilles et partageaient la situation des marginalisés. A ce propos, l'évêque de San Isidro a pu dire durant la veillée mortuaire du P. Francisco: "Il avait assumé la pauvreté pour vivre à côté de ses frères les plus pauvres. Il a vécu dans une austérité extrême et incroyable; c'est cela qui a été sa plus grande force."
- 3) Ces faits nous rappellent la mort impunie du P. Carlos Mugica, dont l'assassinat, comme tant d'autres, n'a pas encore été éclairci.
- 4) Non seulement les assassinats mais aussi tout procédé portant atteinte aux droits de l'homme par exemple les séquestrations, les tortures, les disparitions, l'absence d'information et le manque de garanties sur la personne des détenus, bref toute forme de violence manifestent un mépris total de la vie, indigne du christianisme que nous, les argentins, nous prétendons bien souvent professer.
- 5) Nous chortons à la réflexion et à la prière. Nous invitons à la prise de conscience et à l'action pour que de tels faits ne se répètent plus dans notre patrie. Nous demandons à Dieu que ceux qui détiennent le pouvoir et qui ont aussi le devoir de veiller sur la vie et la sécurité de tous, l'exercent pour le bien du peuple.
- 6) Nous sommes conscients que la fidélité au Christ peut nous conduire, nous ses disciples, à des situations où il faudra donner notre vie, à l'exemple du Maître et de tant de martyrs. Nous vivons dans l'espérance que tant de sang répandu devienne semence de "ciel nouveau et nouvelle terre où habite la justice" (II Pierre 3,13).

  /spécial)

Abonnement annuel: France 140F - Etranger 160F (avion: tarif Directeur de la publication: Charles ANTOINE Imprimerie: DIAL, 170 Bd du Montparnasse, 75014 Paris Commission paritaire de presse: n° 56249